

Ecologie de Pinocchio !

Définition du mot "**Ecologie**" dans le "Petit Robert" : "**Etude des milieux où vivent les êtres vivants ainsi que des rapports de ces êtres vivants entre eux et avec le milieu.**"

* * *

Les trafiquants de l'écologie retournent leur argumentaire et leurs armes contre les citoyens au lieu de les diriger contre les auteurs économiques et politiques du désastre organisé et programmé.

UNE FOIS DE PLUS, LE PEUPLE A TORT ET DOIT PAYER !

Pour les donneurs de conseil de la "pensée" unique du "*développement durable*", la vie de chacun d'entre nous ne serait pas la résultante de nos conditions matérielles et morales d'existence mais d'une **faute collective** qui exonère, *une fois encore*, les pourvoyeurs de la guerre économique et sociale, préparée, codifiée, programmée, normalisée, structurée dans les instances européennes et mondiales **contre Nous et l'environnement** par une poignée de profiteurs gavés et leurs serviteurs qui se partagent les bénéfices de ce nouveau marché.

Après la précarité du travail salarié, organisée à l'échelle de la planète par le **capitalisme**, ses zéloteurs de tous bords cherchent à nous culpabiliser pour mieux nous **taxer**, pratique mafieuse développée durablement au nom, aujourd'hui, de l'**écologie**, transformée en succédané du profit et de l'incurie des élus.

Ecologie détournée par les terroristes de la pensée ! Cela nous conduit à la pire des conséquences sur le terrain de notre intégrité en tant qu'humain, **le corporatisme des idées**.

Ecologie sabotée comme valeur d'émancipation de l'espèce humaine qui est le fruit et la gardienne de l'environnement naturel, économique, social, culturel et historique.

Ecologie flinguée comme structuration consciente du sens de la vie, comme essence de notre existence sur la planète Terre, condensée de matières, d'énergies et de créations.

Ecologie polluée comme transsubstantiation de notre pensée et de notre action individuelle et collective, expression d'un choix politique d'émancipation et de société.

Un crime se prépare plus grave que les pollutions pour enterrer comme un bidon de déchets radioactifs la dimension réelle de notre humanité en cantonnant l'écologie à une catégorie de la pensée et de la vie ! Les médias des marchands d'armes applaudissent.

Capitulation éhontée devant l'ordre capitaliste et sa principale déviance, la « pensée » unique qui ne peut subsister sans imposer une approche limitée, circonscrite de l'écologie.

Transformer une partie de la pensée en doctrine sans la relier à son contexte politique, économique, social et culturel entraîne inéluctablement la situation suivante :

Les 10 millions de pauvres en Allemagne, les 7 millions de notre Pays, les milliards d'individus exploités, les peuples occupés et affamés pour leurs matières premières sont heureux d'apprendre que la misère sera chauffée par plus de panneaux solaires.

A la rencontre internationale sur les énergies renouvelables, **à Monaco**, au printemps de cette année, cela a été le sens de ma déclaration face au conseiller américain de grands groupes pétroliers et financiers qui nous a présenté son plan de rentabilité et de récupération des énergies renouvelables. (*Déclaration enregistrée par le journaliste représentant le journal « l'Humanité » qui est venu à ma rencontre à l'issue de cette assemblée.*)

J'affirme **haut et fort** que ceux qui ont transformé l'écologie, **valeur humaine essentielle**, en fonds de commerce politique, idéologique et financier sont à combattre avec **la plus grande fermeté**. Ils constituent un frein à l'émancipation de l'humanité, au socialisme.

Comme la religion, ses sectes et ses intégrismes, ils usurpent une aspiration légitime de notre civilisation au profit de choix personnel, spirituel et, *souvent*, matériel qui leur évite de poser la question difficile et dérangeante du **combat politique** contre l'ordre établi *qui produit* le tsunami qui détruit nos sources de vie.

Ils deviennent eux-mêmes des morpions du vieux monde au nom du changement.

Le poète a dit :

« Ils détruiront l'homme au nom de l'homme ; ça-y-est, nous y sommes ! »

"Le mot citOyen" (version 2006/11/16/11:30) Lettre n°30 de Pascal **SACAU**